

Les 24 Heures de la Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ



Luisa Piccarreta

La petite fille de la Divine Volonté

Publié par Saint Annibal-Marie Di Francia en 1915 avec un nihil obstat et imprimatur.

« Le monde sera rempli par Luisa. Le troisième millénaire verra sa lumière » Saint Padre Pio (Livre « Que Votre Volonté soit faite » par Daniel O'Connor, p.145).

Lettre écrite du 21 mars 1921, par le bienheureux Saint Annibal-Marie Di Francia (05/07/1851 – 01/06/1927), confesseur de Sainte Mélanie Calvat et Luisa Piccarreta :

« (Saint) Padre Pio est en amour avec ce livre (le livre des 24 Heures de la Passion donné à Luisa Piccarreta) et le recommande à tous. »

Les belles promesses de Jésus envers ceux qui pratiqueront ces Heures

« Le contentement qu'éprouve Jésus lorsqu'on médite ces Heures **est si grand** qu'Il voudrait qu'il y en ait au moins une copie dans chaque village ou cité pour qu'on puisse en faire la méditation. »

« Si celui qui les médite est un pécheur, il se convertira, s'il est imparfait, il deviendra parfait, s'il est saint, il deviendra plus saint, s'il est tenté, il trouvera la victoire, s'il est souffrant, il trouvera la force, le remède, le réconfort ; et si son âme est faible et pauvre, il trouvera un aliment spirituel et un miroir où il pourra se regarder continuellement pour s'embellir et se rendre semblable à Jésus notre modèle. »

« Si un assez grand nombre d'âmes s'y adonnent dans chaque village ou cité, il semble que Jésus me fait savoir que la Justice divine en sera partiellement apaisée. Et, en cette triste époque de calamités et d'effusion de sang, ces fléaux seront partiellement arrêtés. » ¹

¹ Extrait d'une lettre de Luisa Piccarreta à Saint Annibal-Marie Di Francia

« En échange de sa méditation amoureuse et de sa considération pour mes peines, Je donne à cette âme **une vie de grâces renouvelée**. Je l'attire à Moi et Je Me donne à elle comme Aliment spirituel. Tandis qu'elle se nourrit de mes Plaies, de mes Opprobres et des Agonies de mon Cœur, **Je me nourris de son âme en l'absorbant en Moi-même dans l'Amour.**»²

« Ces Heures, Je ne les considérerai pas comme des choses provenant de vous, mais comme si c'était Moi qui les faisais. À ceux qui les méditeront, Je donnerai mes Mérites comme si Je souffrais la Passion durant ce temps qu'ils les méditent. **Les effets que produisait ma Passion quand Je l'endurais, et qu'Elle peut produire à toute époque, seront renouvelés dans les âmes qui méditeront sur ces Heures, selon la qualité de leurs dispositions intérieures. Il n'y a pas de récompense plus grande que celle-là qu'on puisse recevoir en cette vie terrestre.**

Au Paradis, Je mettrai ces âmes en ma Présence divine, devant ma Face, Je les darderai de flèches d'amour et de contentements éternels. Et, elles-mêmes, enivrées de mon Amour, me répondront en dardant mon Cœur de toute la capacité d'amour qu'aura leur âme dans la béatitude céleste. »³

« Les Heures de ma Passion, cet exercice pieux de réparation fait dans la méditation de ces Heures **est vraiment sorti de mon Cœur**. Combien de fois, grâce à ces méditations pratiquées secrètement dans toute mon Église par tant d'âmes qui m'étaient chères, n'ai-Je pas changé des fléaux en grâces pour toute la terre! Ces méditations ont un prix incalculable. »⁴

« À quiconque méditera ces Heures, Je donnerai une âme à chaque mot, à condition qu'il les médite uni à Moi et dans ma propre Volonté. »⁵

« Quand une âme médite sur les Heures de ma Passion Je sens se changer en bien le mal que Me font les autres. De plus, celui qui médite sur ces Heures fait siens mes Pensées, mes Réparations, mes Prières, mes Affections, les Battements les plus intimes de mon Cœur. »

« **Tous les remèdes dont l'humanité a tant besoin peuvent être trouvés dans ma Vie et ma Passion.** »

« Chaque fois que l'âme pense à ma Passion, Mon Sang surgit pour l'inonder. Mes plaies la guérissent si elle est blessée ou l'embellissent si elle est en santé. Tous mes Mérites l'enrichissent. Tout ce qui est nécessaire, c'est que l'âme le désire. »⁶

Préparations aux Heures de la Passion

« Le but de ces écrits n'est pas tant de raconter l'histoire de la Passion de Notre-Seigneur, c'est d'inciter le lecteur à **la réparation.** »⁷

Au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit

Amen.

² Jésus à Luisa le 19/11/1906

³ Jésus à Luisa le 10/04/1913

⁴ Jésus à Luisa le 06/09/1913

⁵ Jésus à Luisa en octobre 1914

⁶ Jésus à Luisa le 21/10/1921

⁷ Extrait d'une lettre de Luisa Piccarreta à Saint Annibal-Marie Di Francia

J'échange ma volonté avec celle de Dieu :

Très Sainte-Trinité, je dissous mon rien dans votre Tout ; avec Marie, je renonce à ma volonté et je Vous la donne, veuillez en échange me donner la Vôtre qui est divine, parfaite, complète, bienheureuse, infinie et éternelle. Que son soleil se lève sur moi et anime mon agir. Que durant ce jour, je sois fidèle et attentif à réaliser cet engagement.

Prière d'infusion dans la Divine Volonté :

Je ne suis rien ! Dieu est Tout ! Père, je vous aime !

Ô Divine Volonté, venez penser par mon esprit, Ô Divine Volonté, venez circuler dans mon sang, Ô Divine Volonté, venez regarder par mes yeux, Ô Divine Volonté, venez écouter par mes oreilles, Ô Divine Volonté, venez parler par ma voix, Ô Divine Volonté, venez respirer par mon souffle, Ô Divine Volonté, venez battre dans mon cœur, Ô Divine Volonté, venez bouger à travers mes mouvements, Ô Divine Volonté, venez souffrir à travers mes souffrances, de telle manière que mon âme consumée et fusionnée en Vous, soit un crucifix vivant pour la Gloire du Père. Ô Divine Volonté, venez prier en moi et recevoir cette prière comme étant la mienne. Ajoutez-y les prières de tout le monde, pour donner au Père la Gloire que toutes les créatures Lui doivent. Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la foi de Marie Très Sainte pour que je puisse croire en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi l'espérance de Marie Très Sainte pour que j'espère en Vous comme elle, Ô Divine Volonté, venez infuser en moi la charité de Marie Très Sainte pour que je vous aime comme elle, Ô Divine Volonté, venez prier et adorer en moi comme Jésus en sa Divine humanité.

Venez, Ô Divine Volonté, Vous qui savez multiplier nos actions à l'infini, offrir en moi le Saint Sacrifice de la Croix, comme si tout le monde y avait assisté. Venez distribuer à tous, les fruits de ce Divin Sacrifice pour accorder ainsi le salut à tous. AMEN !

Le 8 mars : 1ère heure, de 17h à 18h, Jésus fait ses adieux à sa Mère :



Prière avant chaque heure :

Ô mon Seigneur Jésus-Christ, prosterné devant toi, je supplie ton Cœur infiniment amoureux de bien vouloir m'admettre à la méditation des Heures douloureuses de ta Passion durant lesquelles, par Amour pour nous, Tu voulus souffrir dans ton Corps adorable et dans ton Âme infiniment sainte, jusqu'à mourir sur la Croix.

Daigne me donner ton Aide, ta Grâce, ton Amour, ainsi qu'une profonde compassion à ton endroit et une profonde compréhension de tes Souffrances, pendant que je méditerai sur la Première Heure.

Et pour les Heures sur lesquelles je ne pourrai pas méditer, c'est-à-dire celles pendant lesquelles je serai contraint soit de m'appliquer à mes devoirs journaliers, soit de m'adonner au sommeil, je veux t'offrir la volonté que j'ai de méditer aussi sur elles.

Accepte alors, ô Seigneur miséricordieux, mon intention d'amour. Et fais en sorte que ces Heures me profitent et profitent à beaucoup d'autres comme si je les faisais effectivement et saintement.

Entre temps, je te rends grâce ô Jésus, Toi qui m'appelles à m'unir à Toi dans la prière, et je me plonge dans tes Pensées, tes Paroles, ta Volonté et ton Amour, en implorant l'aide de ta Très Sainte Mère et de mon ange gardien.

À la Très Sainte Vierge Marie : Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Ma Mère, je vous aime, aimez-moi aussi, et donnez-moi une petite gorgée de la Volonté de Dieu pour mon âme. Donnez-moi votre bénédiction, ainsi je pourrai faire toutes mes actions sous votre regard maternel.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais le Divin Fiat.

Saints Archanges Michel, Gabriel, Raphaël, Luisa Piccarreta et nos saints patrons, nos saints de l'année, tous les enfants non-nés, aidez-nous à réaliser nos activités dans la Divine Volonté pour le triomphe du Royaume de Dieu.

À mon Ange gardien : Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô toi, mon ange gardien, si fidèle, je te salue mille fois au nom de Jésus ; je remercie Dieu de t'avoir créé si bon, si puissant et si disponible pour répondre à mon appel. Gloire à Dieu !

Pour les âmes du Purgatoire : De profundis (Ps 130)

Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur : Seigneur, écoute mon appel. Que ton oreille se fasse attentive au cri de ma prière ! Si tu retiens les fautes, Seigneur, Seigneur, qui donc subsistera ? Mais près de toi se trouve le pardon, je te crains et j'espère. Mon âme attend le Seigneur, je suis sûre de sa Parole. Mon âme attend plus sûrement le Seigneur qu'un veilleur n'attend l'aurore, Puisqu'auprès du Seigneur est la grâce, l'abondance du rachat ; c'est lui qui rachètera Israël de toutes ses fautes.

Gloire au Père, au Fils et au Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles des siècles.
Amen.

Intentions de prières et remerciements.

Jésus fait ses adieux à sa Mère

« Marie, celle-ci est vêtue de bleu foncé, un bleu indigo très foncé. Elle a sur la tête un voile blanc que l'on voit quand elle enlève le manteau qui lui couvrait même la tête. Son visage est très flétri. Elle semble vieillie. Très triste, bien qu'elle sourit avec douceur, et très pâle. Ses mouvements même sont las et embarrassés comme ceux d'une personne absorbée dans ses pensées. »⁸

Ô Maman céleste, l'heure de la séparation approche, et je me joins à toi. Ô Mère, communique-moi ton Amour et fais-moi partager tes Réparations. Communique-moi ta Douleur car, avec toi, je veux suivre pas à pas mon adorable Jésus. Et voici que Jésus vient. Tu cours à sa rencontre l'âme toute débordante d'Amour. En le voyant si pâle et si triste, ton Cœur se serre, les forces te manquent et tu te sens sur le point de t'écrouler. Ô ma douce Maman, sais-tu pourquoi l'adorable Jésus est venu te rencontrer ? Il est venu te faire ses adieux, te dire ses dernières Paroles et recevoir tes derniers embrassements. Ô Mère, je me serre contre toi avec toute la tendresse dont est capable mon cœur, afin que, pressée contre toi, moi aussi je puisse recevoir les embrassements de l'adorable Jésus. Me dédaigneras-tu ? N'est-ce pas plutôt un réconfort pour ton Cœur d'avoir une âme unie à toi pour partager tes Afflictions et tes Réparations !

« Maman, je suis venu pour prendre de la force et du réconfort auprès de toi. Maman, je suis comme un petit enfant qui a besoin du cœur de sa mère à cause de sa douleur, et du sein de sa mère pour avoir la force. Je suis redevenu, à cette heure, ton petit Jésus d'autrefois. Je ne suis pas le Maître, Maman, je suis uniquement ton Fils, comme à Nazareth quand j'étais petit, comme à Nazareth avant de quitter la vie privée. Je n'ai que toi. Les hommes, en ce moment, ne sont pas les amis loyaux de ton Jésus. Ils ne sont même pas courageux dans le bien. Seuls les mauvais savent être constants et forts en opérant le mal. Mais toi tu m'es fidèle et tu es ma force, Maman, à cette heure. Soutiens-moi par ton amour et ta prière. Il n'y a que toi qui à cette heure sache prier parmi ceux qui m'aiment plus ou moins. Prier et comprendre. Les autres sont en fête, absorbés par des pensées de fête ou des pensées de crime pendant que je souffre de tant de raisons.

Beaucoup de choses mourront après cette heure. Et parmi celles-ci leur humanité, et ils sauront être dignes de Moi, tous, sauf celui qui s'est perdu et qu'aucune force n'est capable de ramener au moins au repentir. Mais pour l'instant ce sont encore des inconscients qui ne comprennent pas que je vais mourir, alors qu'eux se réjouissent en croyant que jamais mon triomphe n'a été plus proche. Les hosannas d'il y a quelques jours les ont enivrés. Maman, c'est pour cette heure que je suis venu, et surnaturellement je la vois arriver avec joie.

Mais mon être la redoute aussi parce que ce calice a pour nom trahison, reniement, férocité, blasphème, abandon. Soutiens-moi, Maman. Comme quand par ta prière tu as attiré sur toi l'Esprit de Dieu, pour donner par Lui au monde Celui qu'attendent les nations, attire maintenant sur ton Fils la force qui m'aide à accomplir l'œuvre pour laquelle je suis venu.

⁸ Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

Maman, adieu. Bénis-moi, Maman, même au nom du Père. Et pardonne à tous. Pardonnons ensemble, dès à présent pardonnons à ceux qui nous torturent. »⁹

Ô Jésus, en cette heure si navrante pour ton Cœur infiniment tendre, quel Enseignement nous donnes-Tu d'obéissance filiale et amoureuse à ta Maman ! Quelle douce harmonie existe entre Toi et elle ! Quel enchantement suave d'Amour s'élève jusqu'au Trône de l'Éternel et se disperse pour le salut de toutes tes créatures !

Ô ma céleste Maman, sais-tu ce que veut de toi l'adorable Jésus ? Rien d'autre que ta dernière bénédiction. Il est vrai que de toutes les parcelles de ton être ne sortent que bénédictions et louanges pour ton Créateur. Mais en te faisant ses adieux, Jésus veut entendre de ta Bouche ces douces Paroles : «je te bénis, ô Fils!» Cette bénédiction remédiera aux offenses des créatures, et, douce et suave, descendra jusqu'à son Cœur. Je m'unis à toi, ô douce Maman. Et sur les ailes du vent, je veux parcourir le Ciel pour demander au Père, au Saint-Esprit et à tous les anges, un «Je te bénis» pour Jésus, afin que je puisse Lui apporter ces bénédictions. Et ici, sur cette terre, je veux aller chez toutes les créatures et demander que chaque bouche, chaque battement de cœur, chaque pas, chaque respiration, chaque regard, chaque pensée, disent un «je te bénis» à Jésus. Et si certaines personnes refusent, je veux le dire à leur place. Ô douce Maman, après avoir couru partout pour demander à la Sainte-Trinité, aux anges, à toutes les créatures, à la lumière du soleil, au parfum des fleurs, aux vagues de la mer, à tout souffle du vent, à toute étincelle de feu, à toute feuille qui bouge, à tout scintillement d'étoile, à tout mouvement de la nature, un «je Te bénis» pour Jésus, j'en viens à toi et à tes bénédictions, auxquelles je joins les miennes. Ma douce Maman, je vois que tu en reçois du réconfort et du soulagement. Toutes ces bénédictions, tu les offres à Jésus en réparation des blasphèmes qu'Il reçoit des créatures.

« Tout en parlant Jésus a glissé aux pieds de sa Mère, à genoux, et il la regarde en lui étreignant la taille. Marie pleure sans gémir, le visage légèrement levé pour une prière intérieure à Dieu. Les larmes roulent sur ses joues pâles et tombent sur son sein et sur la tête de Jésus qu'il appuie enfin sur son cœur. Puis Marie met sa main sur la tête de Jésus comme pour le bénir et puis se penche, baise ses cheveux, elle les caresse, caresse ses épaules, ses bras, Lui prend le visage dans ses mains et le tourne vers elle, le serre contre son cœur. Elle l'embrasse encore une fois dans ses larmes sur son front, sur ses joues, sur ses yeux douloureux, elle la berce, cette pauvre tête lasse, comme si c'était l'enfant à la Grotte, son divin Nouveau-né. Mais elle ne chante pas maintenant. Elle dit seulement : "Fils ! Fils ! Jésus ! Mon Jésus ! »¹⁰

Mais tandis que tu présentes ces bénédictions à Jésus, j'entends ta Voix émue qui Lui dit : «Fils, bénis-moi aussi!» Ô Jésus, mon doux Amour, bénis-moi aussi avec ta Mère. Bénis mes pensées, mon cœur, mes mains, mes pas, mes œuvres. Bénis toutes les créatures. Ô ma Mère, en admirant le Visage de ton Jésus si affligé et si triste, se réveille en toi la vue déchirante des Souffrances que bientôt Il devra souffrir. Tu vois d'avance son Visage couvert de crachats, sa Tête transpercée par les épines, ses Yeux bandés, son Corps torturé par les coups de fouet, ses Mains et ses Pieds percés par les clous. Et tu Le bénis. À l'endroit où Il est sur le point d'aller, tu l'accompagnes avec tes bénédictions. À tes côtés, je l'accompagne moi aussi. Quand Jésus sera frappé par les fouets, transpercé par les clous, giflé, couronné d'épines, partout Il trouvera en même temps que les tiens, mes «je Te bénis ».

⁹ Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

¹⁰ Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

Ô Jésus, ô Marie, comme je compatis avec Vous deux ! Immense est votre Souffrance en ces derniers moments. On a l'impression que le Cœur de l'un déchire le Cœur de l'autre.

Tendre Mère, arrache mon cœur à la terre et attache-le bien fort à Celui de Jésus. Ainsi bien serré contre Lui, il prenne part à tes Souffrances et aux Siennes.

Tandis que vous vous embrasserez, que vous vous donnerez vos derniers Regards, vos derniers Baisers, alors, comme moi je serai entre vos deux Cœurs, que je reçoive ces derniers Baisers, ces derniers Embrassements. Ne voyez-vous pas que je ne puis être sans Vous?

Jésus, Maman, tenez-moi serrée contre vous, donnez-moi votre Amour, votre Vouloir, dardez mon pauvre cœur, serrez-moi entre vos Bras.

Avec toi, ô douce Mère, je veux suivre pas à pas l'adorable Jésus, avec l'intention de Lui donner du réconfort, du soulagement, de l'amour et de la réparation au nom de tous.

Ô Jésus, avec ta Maman, je donne un baiser à ton Pied gauche, en te priant de me pardonner et de pardonner à toutes les créatures pour toutes les fois que nous avons refusé de cheminer vers Dieu.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Je donne un baiser à ton Pied droit. Pardonne-moi et pardonne à toutes les créatures toutes les fois que nous n'avons pas poursuivi la sainteté que tu voulais pour nous.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Je donne un baiser à ta Main gauche ; communique-nous ta Pureté.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Je donne un baiser à ta Main droite pour que tu bénisses toutes mes émotions, mes affections et mes pensées, afin que, valorisées par cette bénédiction, elles deviennent toutes saintes. Et avec moi, bénis aussi toutes les créatures et scelle le salut de leur âme.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

Ô Jésus, avec ta Maman je t'embrasse. Je donne un baiser à ton Cœur. Je te prie de placer mon cœur entre les vôtres, pour qu'il s'alimente continuellement de vos Épanchements d'Amour, de vos Douleurs, de vos Affections, de vos Désirs et de vos Vies même. Amen.

Gloire au Père et au Fils, et au Saint-Esprit. Comme il était au commencement, maintenant et toujours, Et dans les siècles des siècles. Amen.

« Puis Jésus se relève. Il ajuste son manteau, reste debout en face de la Mère qui pleure encore et, à son tour, il la bénit. Puis il se dirige vers la porte et, avant de sortir, il lui dit:

"Maman, je viendrai encore avant de consommer ma Pâque. Prie en m'attendant."

Et il sort. »¹¹

Réflexions et pratiques

Avant de commencer à subir sa Passion, Jésus va chez sa Mère pour lui demander sa bénédiction. Par cet Acte, Il nous enseigne l'obéissance, non seulement extérieure, mais intérieure, qu'il nous faut avoir pour répondre aux inspirations de la Grâce.

Parfois nous ne sommes pas prêts à répondre à une bonne inspiration, soit parce que nous sommes freinés par notre amour-propre joint à la tentation, soit par respect humain, soit pour éviter de nous faire violence.

Mais le refus de donner suite à une inspiration, de pratiquer une vertu, de faire une bonne œuvre, de pratiquer une dévotion, incite le Seigneur à se retirer. Ceci amène la diminution de ses bonnes inspirations. Mais la réponse prompte et prudente aux saintes inspirations nous attire plus de Lumière et de Grâces.

Dans les cas douteux, il faut recourir promptement aux grands moyens de la prière et aux conseils éclairés. Ainsi le Bon Dieu ne cessera d'illuminer notre âme par ses bonnes inspirations. Nos actions, nos prières, la pratique des Heures de la Passion, nous devons les faire dans les mêmes intentions que Jésus, dans sa Divine Volonté, en nous sacrifiant comme Lui pour la Gloire du Père et pour le bien des âmes.

Nous devons nous mettre dans la disposition de nous sacrifier par amour pour Jésus, en nous conformant à son Esprit, en agissant avec ses propres Sentiments et en nous abandonnant à Lui, non seulement dans les souffrances et les contrariétés extérieures, mais plus encore en toute chose qu'Il pourra nous inspirer dans notre for intérieur.

Et si l'occasion se présente, nous devons être prêts à accepter n'importe quelle peine. En agissant ainsi et en faisant tout dans la Divine Volonté, laquelle contient toute douceur et tout contentement, nous réconforterons notre Jésus et nous compenserons pour les outrages que les créatures Lui font.

Avant de commencer une action, invoquons toujours la bénédiction de Dieu, afin que cette action ait le sceau de la Divinité et que cette bénédiction de Dieu s'étende à toutes les créatures.

Chant par Marie Verschoote et Raphaël « Sur mesure »

¹¹ Maria Valtorta, Tome 9, L'Évangile tel qu'il m'a été révélé

Les 24 Heures de la Passion du Christ (vol 1)

en musique



Selon les écrits de Luisa Piccarreta

1. Première Heure – de 17h à 18h – Jésus fait ses adieux à sa
Mère.

1. Oh, Vierge Marie, tu aperçois ton Jésus au loin,
Et tu cours à sa rencontre débordante d'amour.
Mais ton cœur se serre de douleur.
Tu le vois si pâle et si triste.
Tes forces te manquent, tu vas tomber à ses pieds.
Ton âme est transpercée.
Sais-tu pourquoi Jésus est là ?
Il est venu te dire un dernier adieu,
Recevoir bénédictions et derniers baisers.
Oh Jésus, en cet instant si douloureux à vos cœurs,
Vous offrez tout en cette heure.

Refrain : Quel doux parfum s'élève jusqu'au Père pour sauver
toutes les âmes.

2. Douce Maman, en regardant ton Enfant,
Tu vois déjà en lui ses tourments..
Tu vois son visage, couvert de crachats,
Sa tête couronnée d'épines, son corps flagellé,
Les insultes proclamées,
Ses mains et ses pieds transpercés.
Oh Jésus, oh Mère ! Je compatis.
En ces derniers instants, votre douleur est immense,
le cœur de l'un déchire le cœur de l'autre.

Refrain : Quel doux parfum s'élève jusqu'au Père pour sauver
toutes les âmes.

3. Oh Reine chérie ! Tu bénis ton Fils,
D'une manière si tendre et si douce.
Tes mots effacent les insultes et les blasphèmes.
Je viens m'unir à toi et répéter ce que tu fais :
Tu cours vers la Trinité, le Ciel et tout le créé.
Après des âmes qui auront existé,
Tu réclames des bénédictions, des louanges et des
réparations.
Pour tant de malédictions qu'il reçoit de Ses enfants.
Pour lui prodiguer réconforts et soulagements.

Refrain : Quel doux parfum s'élève jusqu'au Père pour sauver
toutes les âmes.

4. Mon Jésus, oh Sainte Mère, je vous en prie,
Serrez-moi toujours entre vos deux Coeurs unis.
En toute chose, je vous remercie.
Gardez-moi enchaînée à la Divine Volonté.
Je vous donne mes émotions, mes affections et mes pensées
afin qu'elles soient sanctifiées.
Mon Jésus, donne-nous tes bénédictions,
Et ta force pour Te suivre dans Ta Passion.
Dans tout ce que tu vivras, tu trouveras nos baisers,
Sur Ton Corps très Saint.
Que Ton Coeur plein d'amour les reçoivent
Au nom de tous et sans fin.

Refrain : Quel doux parfum s'élève jusqu'au Père pour sauver
toutes les âmes.

Prière de remerciements

Je te rends grâce, ô mon infiniment doux Seigneur, d'avoir daigné m'admettre en ta sainte Compagnie pendant au moins une heure de ta terrible Agonie dans le Jardin. Ce fut sans doute pour toi un réconfort médiocre, mais l'Amour infini de ton Cœur compatissant te fait trouver du soulagement même dans le plus petit acte de compassion envers toi!

Ah! la vue de ton adorable Personne tremblante, abattue, humiliée, effondrée dans la poussière, toute couverte de sueur de Sang dans la sombre horreur du Jardin ne me sortira plus de l'esprit! Et j'ai éprouvé, ô Jésus, que d'être avec toi souffrant, de goûter ne serait-ce qu'une goutte de l'amertume angoissante de ton divin Cœur, est le plus grand destin qu'on puisse avoir sur cette terre !

Ô Jésus, c'est avec générosité que je renonce aux choses terrestres et trompeuses. Je ne veux que toi, mon Seigneur opprimé, souffrant, affligé ! Du Jardin jusqu'au Calvaire je veux te tenir compagnie avec fidélité et douceur. O Jésus, fais en sorte que je sois capturée avec toi, traînée avec toi aux tribunaux. Fais que je partage les outrages, les insultes, les crachats et les gifles dont tes ennemis te couvriront. Conduis-moi avec toi de Pilate à Hérode et de Hérode à Pilate. Lie-moi avec toi à la colonne et fais-moi ressentir une partie de tes coups de fouet. Donne-moi quelques-unes de tes épines, Jésus, pour quelles me transpercent. Fais en sorte qu'avec Toi je sois condamnée à mourir crucifiée, toi en tant que victime d'Amour pour moi, et moi en tant que victime expiatrice pour mes péchés! Donne-moi le destin du Cyrénéen pour t'accompagner jusqu'au Calvaire. Là, fais en sorte qu'avec toi je sois clouée sur la Croix, que j'y agonise et y meure avec toi.

Ô Mère affligée, qui m'as aidée à compatir avec Jésus agonisant dans le Jardin, aide-moi à être crucifié avec toi sur la Croix de Jésus, et de savoir lui offrir les réparations avec les Mérites mêmes de sa Passion et de sa Mort sur la Croix. Amen.

Chapelet de la Divine Miséricorde de Sainte Sœur Faustine Kowalska

Promesses de Jésus à qui récitera le chapelet de la Divine Miséricorde :

Le chapelet de la miséricorde est une prière donnée par Jésus à Sœur Faustine le 13 septembre 1935 à Vilnius. Il lui promettait alors de nombreuses grâce pour ceux qui implorent sa Miséricorde par ce moyen :

« Les âmes qui réciteront ce chapelet seront enveloppées par ma miséricorde pendant leur vie et surtout à l'heure de la mort. » (Petit Journal 754).

« Quiconque dira le Chapelet de la Divine Miséricorde sera l'objet d'une grande miséricorde à l'heure de sa mort » v687

« Même le pécheur le plus endurci, s'il récite le Chapelet de la Divine Miséricorde une seule fois, obtiendra la grâce de mon infinie miséricorde » v687

« A l'heure de la mort je défends comme ma propre gloire chaque âme qui récite le Chapelet de la Miséricorde Divine ou bien si d'autres le récitent près de l'agonisant, l'indulgence est la même » v811

« Quand on récite le Chapelet de la Miséricorde Divine auprès d'un agonisant, la colère Divine s'apaise, la miséricorde insondable s'empare de son âme » v811

« Lorsque les pécheurs endurcis récitent le Chapelet De Miséricorde Divine, J'emplirai leur âme de paix et l'heure de leur mort sera heureuse » v1541

« Si l'on récite le Chapelet de la Miséricorde Divine auprès d'un agonisant, je me tiendrai entre Le Père et l'âme agonisant, non pas en tant que Juge juste mais comme Sauveur miséricordieux » v1541

« Par le Chapelet de la Miséricorde Divine tu obtiendras tout, si ce que tu demandes est conforme à ma volonté » v1731

« Toute âme qui croit et a confiance en ma miséricorde, l'obtiendra » v420

Prière d'introduction

"Vous avez été à l'agonie, Jésus, mais la source de vie a jailli pour les âmes. Un océan de Miséricorde s'est découvert pour le monde entier. Ô source de vie, insondable Miséricorde de Dieu, submergez le monde entier, engloutissez-nous."

Il se récite avec un chapelet ordinaire.

Notre Père :

Notre Père qui es aux cieux, que ton nom soit sanctifié, que ton règne vienne, que ta volonté soit faite sur la terre comme au ciel. Donne-nous aujourd'hui notre pain de ce jour. Pardonne-nous nos offenses, comme nous pardonnons aussi à ceux qui nous ont offensés. Et ne nous laisse pas entrer en tentation, mais délivre-nous du Mal. Amen.

Je vous salue Marie :

Je vous salue Marie, pleine de grâce ; Le Seigneur est avec vous. Vous êtes bénie entre toutes les femmes, Et Jésus, le fruit de vos entrailles, est béni. Sainte Marie, Mère de Dieu, Priez pour nous pauvres pécheurs, Maintenant et à l'heure de notre mort. Amen

Je crois en Dieu :

Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. Et en Jésus Christ, son Fils unique, notre Seigneur ; qui a été conçu du Saint Esprit, est né de la Vierge Marie, a souffert sous Ponce Pilate, a été crucifié, est mort et a été enseveli, est descendu aux enfers ; le troisième jour est ressuscité des morts, est monté aux cieux, est assis à la droite de Dieu le Père tout-puissant, d'où il viendra juger les vivants et les morts. Je crois en l'Esprit Saint, à la sainte Église catholique, à la communion des saints, à la rémission des péchés, à la résurrection de la chair, à la vie éternelle. Amen

Sur les gros grains :

« Père Éternel, je vous offre le corps et le sang, l'âme et la divinité de votre Fils bien-aimé, notre Seigneur Jésus-Christ, en réparation de tous nos péchés et de ceux du monde entier. »

Sur les petits grains :

« Par sa douloureuse Passion, soyez miséricordieux pour nous et pour le monde entier. »

A la fin du chapelet :

« Dieu saint, Dieu fort, Dieu éternel, prenez pitié de nous et du monde entier. » (× 3)

Invocations à la fin :

Ô Sang et Eau, qui avez jailli du Coeur de Jésus comme source de Miséricorde pour nous, j'ai confiance en Vous.

Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Sacré de Jésus, j'ai confiance en vous.

Cœur Immaculé de Marie, priez pour nous.

Sainte Faustine, priez pour nous.

Dieu éternel, en qui la miséricorde est sans fin et le trésor de la compassion inépuisable, regardez avec bonté et augmentez votre miséricorde en nous, afin que, dans les moments difficiles, nous ne désespérions ni ne nous découragions, mais nous nous soumettions avec une grande confiance à Votre sainte volonté, qui est amour et miséricorde. Amen

Consécration à la Divine Volonté :

Ô Divine Volonté, me voici en ton auguste présence. Que ton éternelle bonté m'ouvre les portes et me fasse entrer en toi pour y vivre ma vie. Ô adorable Volonté, je me prosterne devant toi, moi, la dernière de toutes les créatures, afin que tu m'accueilles dans la noble cohorte de tes fils et de tes filles.

Daigne m'inonder de ta lumière, me plonger dans ton immensité, et écarter de moi tout ce qui n'est pas de toi. Sois ma vie, le centre de mon intelligence et le ravissement de mon cœur. Je ne veux plus que ma volonté humaine vive en moi. Je la rejette loin de moi afin que puisse se construire en moi ton paradis de paix, de bonheur et d'amour, où je serai toujours joyeux et aurai une force singulière et une sainteté qui sanctifiera toutes choses et les amènera à toi.

Prosterné devant toi, Ô Divine Volonté, je demande l'aide de la Très Sainte Trinité afin que je puisse vivre dans son cloître d'amour et que soit rétabli en moi l'ordre premier de la création.

Ô Marie, ma très tendre Mère, prends ma main et introduis-moi dans la Divine Volonté où tu seras mon guide et m'enseigneras comment vivre en elle et y demeurer à jamais.

Ô Céleste Mère, je me consacre entièrement à ton Coeur Immaculé. Enseigne-moi la doctrine de la Divine Volonté ; je t'écouterai très attentivement.

Couvre-moi de ton manteau afin que le serpent infernal n'ose pas pénétrer dans l'eden sacré où je me trouverai pour me ramener dans le labyrinthe de la volonté humaine.

Ô Jésus, cœur de la Divine Volonté, mets en moi ton feu sacré pour qu'il me brûle, me consume, me nourrisse, et que soit consolidée en moi la vie dans la Divine Volonté.

Saint Joseph, sois mon protecteur, le gardien de mon cœur. Garde jalousement dans tes mains la clé de ma volonté afin que je ne quitte jamais la Divine Volonté.

Mon saint ange gardien, garde-moi, défends-moi, et aide-moi en tout, afin que mon éden attire tous les hommes dans le Royaume de la Divine Volonté. Amen.